

JOURNAL BANAL

DANS CE NUMÉRO, LES S1-FR ET LEURS ENSEIGNANTS RÉVÈLENT...

Réseaux sociaux : Pourquoi les aime-t-on autant ?

Numérique : progrès ou danger ?

Lettre aux futurs S1

La scolarité des enfants roms, menacée par la COVID

Non aux violences conjugales !

Les grands débats du Foot

Culture : zoom sur l'art

S1 FR ÉCOLE EUROPÉENNE DE STRASBOURG

Numéro 1 - Juin 2021

SOMMAIRE



LE PROJET JOURNALISME DES S1-FR

EDITORIAL	4
CHRONOLOGIE DU PROJET	5
SITE DE L'ÉCOLE DE JOURNALISME	5
L'IDENTITÉ VISUELLE DU JOURNAL	6
DES ADOLESCENTS COURENT AU SECOURS DES DNA	7
LA REVUE DE PRESSE DU SUPPLÉMENT DNA	8
LA DÉCOUVERTE D'ARTE JOURNAL JUNIOR	9
LE MEILLEUR DE LA PRESSE SPÉCIALISÉE	10

L'ÉCOLE EN PAROLES

COVID ET SCOLARITÉ DES ENFANTS ROM	11
INTERVIEW DE M. RAUSCHER	14
INTERVIEW DE CORNÉLIA, ÉLÈVE DE S7	18
LETTRE AUX FUTURS S1	20
INTERVIEW DE DEUX ÉLÈVES ENTRÉES EN 6ÈME	21

TECHNOLOGIE ET RÉSEAUX SOCIAUX

LE NUMÉRIQUE : PROGRÈS OU DANGER ?	23
INTERVIEW AVEC LUCAS STEIB, INFLUENCEUR	25
POURQUOI LES RÉSEAUX SOCIAUX NOUS ATTIRENT TANT ?	26

LES ANIMAUX SAUVAGES

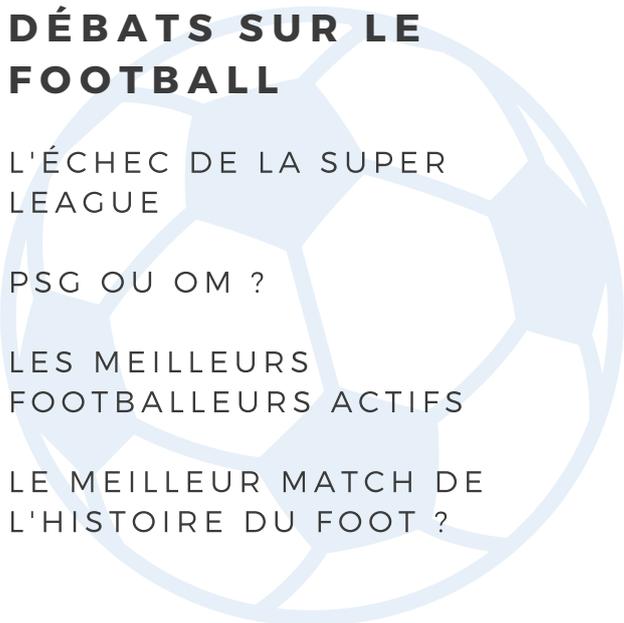
PHOTO REPORTAGE EN TANZANIE SAUVEZ LE NAPOLEON !	27
	30

DESSINATEURS PROFESSIONNELS ET AMATEURS

INTERVIEW AVEC L'ILLUSTRATEUR SYLVAIN BOURRIERS	31
INTERVIEW AVEC LA PEINTRE MARYAM AMIR-EBRAHIMI	33
LE DESSIN DE PRESSE EN TEMPS DE COVID	35
PORTRAIT DE KENMA, PERSONNAGE MANGA	37
LE DESSIN, CLÉ DE VOÛTE DES MANGA	38



DÉBATS SUR LE FOOTBALL

- 
- L'ÉCHEC DE LA SUPER LEAGUE 41
 - PSG OU OM ? 42
 - LES MEILLEURS FOOTBALLEURS ACTIFS 43
 - LE MEILLEUR MATCH DE L'HISTOIRE DU FOOT ? 44

CLASSIQUES D'UN JOURNAL QUOTIDIEN

- LES DERNIÈRES BRÈVES 52
- NÉCRO : PHILLIP MOUNTBATTEN 54
- MOTS CROISÉS SUR LE JOURNALISME 55
- SE NOURRIR : DÉTOURNEMENT DE PUBLICITÉ ET RECETTE TIRAMISU 56

LES TRIBUNES DES ÉLÈVES

- NON À LA POLLUTION 45
- LES INJUSTICES A COUP DE CRAYON 46
- NON AUX VIOLENCES CONJUGALES 47
- L'ACCÈS AU VACCIN DANS LES PAYS PAUVRES 49
- LUTTER CONTRE LES MARIAGES FORCÉS 50
- LIRE, UN MOYEN D'ÉVASION 51





Nous voici enfin au premier numéro ! Cette année a été complexe à organiser, mais grâce aux efforts soutenus des élèves et l'aide considérable de Paul Le Damany et des parents d'élèves, un beau projet a pu se réaliser.

L'impulsion de base pour ce journal provenait des élèves à l'occasion d'un cours de Morale au mois d'octobre. Tout restait alors à organiser, n'ayant jamais créé de journal de classe auparavant. Il a fallu mettre en place une programmation qui permettrait aux élèves d'apprendre à lire une information et connaître les bases du journalisme.

Cela fut une véritable expérience de "tâtonnement expérimental" où l'avancement du cours fut construit au fur et à mesure, en fonction des besoins des élèves. Célestin Freinet, pédagogue célèbre qui avait théorisé cette idée, défendait la mise en place d'un journal de classe. Selon lui, le journal permettrait non seulement aux élèves de mieux connaître et d'interpréter le monde dans lequel ils vivent mais aussi de stimuler un sentiment d'appartenance à la classe et la confiance en soi. Au courant de l'année il est devenu de plus en plus évident que les élèves pouvaient être fiers de leurs progrès et avaient développé des savoir-faire impressionnants. Et ce, malgré notre manque d'expérience totale en la matière, élèves comme enseignants.

Dans ce premier numéro, vous verrez le bilan des travaux de l'année ainsi que les partenariats que nous avons pu mettre en place, malgré les confinements et la difficulté à prévoir des sorties scolaires. Les élèves de S1-FR poursuivront ce projet l'année prochaine en S2, de manière plus autonome. Ils consolideront les connaissances et compétences introduites cette année et en apprendront d'autres (faire un reportage, un sondage, une enquête...). Nous nous en réjouissons déjà.

CHRONOLOGIE DU PROJET SUR L'ANNÉE DE S1

Sept-Nov :

- Débats en classe de Morale
- Premiers écrits des élèves
- Proposition du projet journal par des élèves

Janvier / février :

- Travaux sur les formats journalistiques : brève, interview, dessin de presse et tribune.
- Premières interviews

Mai et juin :

- La révision des articles : titres, sources et photos
- Travail sur les choix éditoriaux : La revue de presse, l'angle d'un journal et la "Une"
- Sortie du premier numéro du *Journal Banal*



Décembre :

- Apprentissage de base sur le circuit de l'information et les médias au Learning Center

Mars / Avril :

- Projet Journal au Collège : rédaction d'un article pour les Dernières Nouvelles d'Alsace.

Le site de l'Ecole de Journalisme des S1-FR

Nous avons mis des ressources en ligne pour les élèves qu'ils ont eu à consulter toute l'année.



JournalS1.com

L'IDENTITÉ VISUELLE DU JOURNAL

Concours

Le Journal des SR-FR

Envoyez du 6 au 26 avril via la page "Devoirs" sur Teams, vos propositions pour :

- La Photo de Une du journal
- Le nom du journal
- Le logo du journal

Un vote en ligne sera organisé pour choisir les meilleures propositions du 26 au 29 avril.

www.journals1.com



École européenne de Strasbourg
Pour toute question, contactez M. Eghlesad



A l'occasion du concours, les élèves étaient tous d'accord pour le titre de Journal Banal, proposé déjà il y a quelques mois par un groupe d'élèves.

Le logo sera un combiné des logos de Maxime, Laïna, Inès et Mario (qui sont affichés à droite).

Aucun élève n'a proposé de photo pour la "Une" du journal mais Alessandro a conçu deux pages de couverture (celle à droite et celle en "Une") que la classe a choisi.

Après quelques difficultés pour mettre en page sur Madmagz, M. Eghlesad a mis en page ce premier numéro à l'aide de l'outil Canva que les élèves apprendront à utiliser en S2. Ce sera l'occasion de travailler sur la charte graphique.

DES ADOLESCENTS COURENT AU SECOURS DES DNA

Iness et Polina

Des adolescents de l'Ecole Européenne de Strasbourg et d'autres établissements en Alsace se sont transformés en comité de rédaction des Dernières Nouvelles d'Alsace pour parler des jeunes et de ce qui les intéresse ! Nos articles et photographies ont paru le 1er juin dans le supplément des DNA.

D'habitude, ce sont les adultes qui rédigent le journal. Nous voulons montrer que nous, les jeunes, en sommes aussi capables. Pour cela, nous avons travaillé pendant 3 mois sans relâche ! La journaliste des DNA Sylvie Bodin nous a accompagnés pendant plusieurs séances pour la rédaction de nos articles dans 4 groupes.

Les articles publiés par la classe dans les DNA :



Opération « Journal au collègue »

Élèves au contact les uns des autres

ee-strasbourg.eu



La plus grande difficulté pour rédiger ces articles était de raccourcir les textes pour arriver à 1500 caractères. Toutes les informations semblaient importantes. Il fallait veiller à ce qu'ils aient un rapport avec ce que nous voulions expliquer ou montrer avec précision et un rythme soutenu.

S'organiser et rédiger les articles nous a pris beaucoup de temps. Certains articles ont dû être abandonnés car trop longs et le temps pressait. A d'autres moments, nous nous sommes accrochés pour terminer car le sujet était passionnant et nous voulions le faire partager.

Pour respecter le format du journal, nous étions divisés en 4 groupes. Etant 29 élèves, cela faisait des groupes de très grande taille, ce qui rendait le travail parfois difficile. Tout seul, c'est plus simple !

Dans tous les cas, nous pouvons être fiers du résultat. Chaque élève a reçu un numéro du journal à ramener à la maison grâce aux DNA.

LA REVUE DE PRESSE DU SUPPLEMENT DES DNA "JOURNAL AU COLLÈGE"

Sélection de travaux faits par les S1-FR

Qu'est-ce qu'une revue de presse ?

M. Eghtesad

Une revue de presse c'est un compte-rendu des différents articles parus dans l'actualité du jour ou de la semaine. Elle présente les **6W** contenus dans l'article : Quoi (what ?), qui (who ?), quand (when ?), où (where ?), comment (how ?) et pourquoi (why ?).

C'est un outil créé par les attachés de presse pour faire état de l'information qui les intéresse.

« Des buffles d'eau pour fabriquer de la mozzarella alsacienne. »

Maxime et Alessandro

Dernières Nouvelles d'Alsace : Journal du mardi 1 juin, article écrit par Colin Christmann, Pierre Schumpp, Julien Wiesen et Moana Carraco.

C'est à Uhrwiller, que Michaël Christmann et sa famille élèvent des buffles d'eau, pour produire de la mozzarella « Made in Elsass » avec leur lait. Ils nourrissent leurs 70 buffles d'eau avec du foin et du maïs. C'est en 2008 que leur vient l'idée de faire une ferme, pour fabriquer de la mozzarella. Ils souhaitent faire une activité agricole qui n'existait pas encore.

"Coup de pouce pour la planète"

Ruben et Laina

Le 21 Janvier 2021, les élèves de la classe de 3 ème 2 du collège du Bastberg de Bouxwiller sont allés ramasser du plastique sur les berges de la Moder à Haguenau, accompagnés de leurs professeurs. Ils ont utilisé le format journalistique du reportage. Cette sensibilisation des élèves leur a permis de comprendre l'importance de l'environnement. Ils réalisent maintenant la quantité démesurée de plastique qu'il y a dans le monde. Ces actes permettront aux futures générations d'avoir un meilleur environnement. Si nous n'agissons pas rapidement, la planète deviendra une poubelle géante !

LES S1-FR À LA DÉCOUVERTE DE ARTE JOURNAL JUNIOR

Sasha



LOCAUX DE ARTE À
STRASBOURG.
CRÉDITS PHOTO:
TOURAJ EGHESAD

Jeudi 25 mars, la classe de S1-FR a rencontré Magali Kreuzer, journaliste chez Arte et présentatrice de *Arte Journal Junior*. Les conditions sanitaires ne permettaient pas d'aller sur place, bien que l'Ecole Européenne soit juste à côté. Avec quelques difficultés de connexion, nous avons pu visiter les lieux du tournage par visioconférence.

La classe de S1-FR ont découvert les studios de cette émission ainsi que le bureau d'Arte. La première chose qu'ils ont vu est la « salle d'images » où les monteurs choisissent images et son, qu'ils modifient grâce à des mixeurs. Dans le fond, des graphiques montrent l'évolution du Covid 19 en temps direct. Sur le plateau du tournage, il y a trois caméras pour pouvoir voir la même image depuis plusieurs angles.

A la fin de la rencontre la classe a pu en savoir plus sur le journalisme du point de vue de quelqu'un dont c'est le métier. Magali Kreuzer a expliqué qu'*Arte Junior* est une émission pour les enfants surtout, mais aussi pour adultes. Les S1 sont mis en garde sur les difficultés du journalisme télévisé : il faut veiller à être bref, parce que la plupart du temps les reportages sont trop longs.

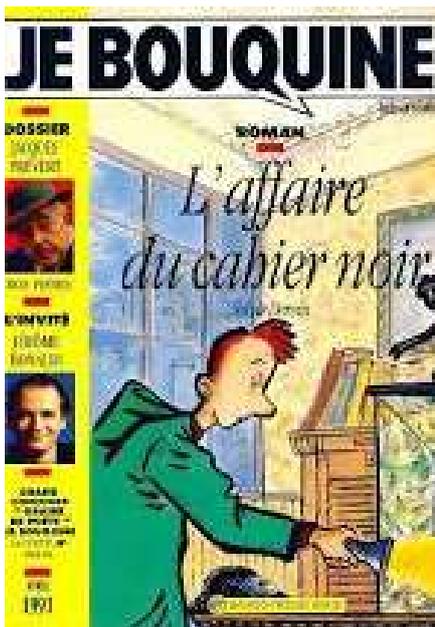
Magali Kreuzer travaille sur place depuis 2008. Elle a appris que le salaire dépend du poste que l'on tient et du temps passé dans un journal. Les chefs gagnent plus, mais hommes et femmes sont à égalité au même poste. Ce métier lui a permis de partir dans de nombreux pays et d'explorer ses passions.

Cette rencontre a plu aux élèves et donné envie de poursuivre l'aventure journalistique. Selon M. Eghesad, « nous espérons pouvoir visiter les lieux du tournage et d'établir un partenariat avec Arte l'année prochaine. »

LE MEILLEUR DE LA PRESSE SPÉCIALISÉE AU LEARNING CENTER

Tolga, Matei et Nicolae

Comment ça marche a été créé en 2009 par un éditeur de presse nommé Fleurus Presse. Comme tous les magazines, il a une couverture et une quatrième de couverture en plastique, les pages sont quasiment toutes avec des images pour mieux comprendre. Il présente des sujets différents mais tous sont reliés à la science. Il est plutôt pour les adolescents.



Je Bouquine est un magazine mensuel pour adolescents créé en 1984 par le groupe Bayard-Presses. Il utilise beaucoup de couleurs et images pour attirer le regard des jeunes. Certains thèmes récurrents sont : bandes dessinées, luttes contre les discriminations, messages et même des jeux.

Les thèmes sont donc adaptés aux collégiens et lycéens, Le numéro que je (Tolga) lis actuellement s'appelle « Lutte contre l'Apartheid en Afrique du Sud, un long combat vers la liberté ». Cet article porte sur la discrimination et le racisme en Afrique du Sud au 20ème siècle. Je ne peux que recommander ce magazine.

Photos: captures d'écran

L'IMPACT DE LA COVID-19 SUR L'ÉDUCATION DES PERSONNES VULNÉRABLES : LE CAS DES ROMS

Alessandro

Pendant la pandémie on est passé de l'enseignement à l'école à l'enseignement à distance. Cela a été possible pour les enfants qui ont accès à Internet, un ordinateur et qui vont dans une école qui fournit des cours en ligne. Pour les enfants roms ça n'a pas été le cas parce que la plupart des familles n'ont pas internet ni des appareils électroniques. Un facteur de plus est le fait que beaucoup de parents roms sont illettrés et n'ont pas pu aider leurs enfants à faire leurs devoirs.



Zeljko Jovanovic
Crédit Photo :
Stéphanie Sinclair
(open society
foundation)

***Interview avec Zeljko Jovanovic,
Directeur de l'Office européen pour la
minorité rom, Open Society Foundation***

Alessandro : Je fréquente une école que je considère privilégiée parce que pendant le premier confinement tous mes camarades ont pu suivre l'école en ligne. J'ai pensé aux enfants qui n'ont pas eu cette chance parce que beaucoup de médias ont évoqué la question des enfants pauvres et de l'impact que cette pandémie a eu sur leur éducation. De plus, je vous ai entendu, Maman et toi, discuter des inégalités dans l'éducation et de la situation catastrophique dans laquelle se trouvent beaucoup d'enfants. J'aimerais en savoir plus et partager cela avec mes camarades de l'Ecole Européenne.

A: Tu es toi-même rom et tu travailles dans le domaine des droits des minorités. Peux-tu te présenter en quelques mots ?

ZJ : Je travaille dans la plus grande association philanthropique privée au monde. Nous avons des programmes dans plus de 120 pays et nous aidons les personnes les plus défavorisées, les plus faibles. On nous appelle « Société Ouverte », ce qui n'est pas une société parfaite mais qui est ouverte et attentive à ce qui ne fonctionne pas afin d'y apporter le changement nécessaire.



DES ENFANTS ROMS ALLANT À L'ÉCOLE

Crédits photo : Rapport de la FRA (agence européenne des droits fondamentaux)

A: **Quel serait un exemple de pays « ouvert » ?**

ZJ : Les pays scandinaves, la France aussi, mais il y a toujours des problèmes comme le racisme, le terrorisme, une situation économique inégale dans certains cas. La France est une société ouverte parce qu'elle apporte un soutien général à la population en termes de protection sociale, d'assurance maladie, et d'éducation gratuite.

A: **Peux-tu nous dire qui sont les Roms ?**

ZJ : Une population originaire d'Inde qui est arrivée en Europe il y a plusieurs siècles et s'est dispersée à travers le monde. Certains Roms sont restés en Europe, d'autres sont allés en Amérique, d'autres au Moyen-Orient ou en Russie. Il y en a environ 20 millions dans le monde dont environ 12 millions en Europe. Ils ont souffert à travers leur histoire de racisme, y compris l'extermination pendant la deuxième guerre mondiale.

A: **L'éducation pendant la pandémie a été plus difficile pour les enfants roms. Quels sont les raisons principales d'après toi ?**

ZJ : Même avant la Covid-19, les enfants roms étaient confrontés à des problèmes d'éducation. L'origine de ce problème se situe soit à l'intérieur soit à l'extérieur de la communauté. A l'intérieur, le problème se situe au niveau des parents qui parfois ne considèrent pas que l'éducation soit importante. Le plus important pour eux est de se marier et d'avoir des enfants, ce qui résulte dans des mariages précoces et l'abandon de l'école. En dehors de la communauté, le problème est au niveau de l'école et des enseignants qui pensent que les enfants roms sont moins intelligents et capables que les enfants non-roms. Ils mettent les enfants roms à la dernière rangée dans la classe ou dans des classes, et parfois des écoles, spéciales. Parfois, à cause de la pauvreté, les maisons des Roms sont très petites, il y a beaucoup de gens qui y vivent (plusieurs générations), les conditions d'apprentissage ne sont pas faciles et les parents ne sont pas très bien éduqués pour pouvoir aider les enfants à faire leurs devoirs.

Lorsque la COVID-19 est arrivée, cela s'est amplifié : pas d'internet, pas d'école, pas d'ordinateur (ou seulement un pour un foyer avec 4 enfants). Les écoles étaient fermées et ces enfants ne pouvaient pas apprendre en ligne et ne pouvaient pas suivre les cours, ni parler avec leurs collègues et professeurs. Un autre grand problème est qu'ils vivent souvent dans des zones en dehors de la ville et les maisons ne sont pas en bon état, parfois sans électricité ou eau courante. Pendant la pandémie il y a eu plus d'infections et de risques pour les familles des enfants roms.

A : Peux-tu me donner un exemple d'aide apportée aux enfants pour les soutenir dans leur éducation ?

ZJ : Il y a une organisation que nous finançons – Roma Education Fund, avec laquelle nous avons distribué des tablettes avec un abonnement internet. Nous n'avons pas pu résoudre le problème des conditions de vie des parents mais au moins les enfants ont pu être mis en relation avec l'école et les enseignants. Dans les plus grandes communautés roms en très mauvais état, nous avons aidé avec des produits sanitaires, des masques, etc. pour limiter l'infection dans leur famille. Certaines maisons n'ont pas d'eau. Selon un rapport de la FRA, 30 % des Roms n'ont pas accès à l'eau courante.

A : Que ferais-tu pour que cette situation dans l'éducation change ?

ZJ : Je me pencherais sur le système éducatif et les enseignants qui sont le facteur le plus important. La façon dont ils enseignent aux enfants et comment ils se comportent avec tous les enfants est essentielle. Je soutiendrais économiquement les familles afin que le mariage précoce et l'obligation pour les enfants de travailler disparaissent. Si les gens sont trop pauvres, ils poussent aussi les enfants à travailler. Dans le cas contraire, les parents aideraient plus facilement leurs enfants à aller à l'école. Je mettrais en place des programmes pour aider les enfants dans leurs activités extrascolaires et leurs devoirs.

A : Que serait ton message pour mes camarades de l'Ecole Européenne par rapport à notre discussion d'aujourd'hui ?

ZJ : Il est important que vous réalisiez que vous êtes privilégiés et que vous reconnaissiez que vous avez quelque chose que peu d'enfants ont, non seulement les enfants roms mais aussi beaucoup d'enfants pauvres. Je vous invite également à parler avec vos parents pour qu'ils soient conscients de ces différences entre les enfants. Enfin, votre école pourrait prendre des mesures pour rassembler les enfants des écoles prestigieuses, comme la vôtre, et des écoles des zones défavorisées, et leur permettre de se faire des amis et de nouer des liens.

L'ÉCOLE EUROPÉENNE DE STRASBOURG, UNE ÉCOLE PAS COMME LES AUTRES

Maxime, Fanny, Eleonore et Alessandro



L'entrée de l'Ecole Européenne de Strasbourg.
Crédits photo : Lily Fournier-Maalouf

L'Ecole Européenne de Strasbourg est un établissement scolaire qui s'étend de la maternelle à la terminale. Son programme scolaire est différent de celui des autres écoles françaises. Aujourd'hui nous avons la chance d'interviewer le directeur de la section secondaire de l'Ecole européenne de Strasbourg, M. Rauscher.

Bonjour Monsieur Rauscher! Nous sommes élèves de S1 à l'Ecole Européenne de Strasbourg, et nous souhaitons vous interviewer, car nous n'en savons pas autant sur l'école que vous, notamment sur son fonctionnement et ses spécificités en comparaison avec d'autres écoles en France.

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Christopher Raucher, je suis directeur de la section secondaire de l'Ecole européenne depuis maintenant 8 ans. Je suis un passionné du monde et des voyages, j'ai même travaillé à l'étranger en Afrique.



Christophe Rauscher, principal-adjoint de l'Ecole Européenne de Strasbourg. *Crédits photo : Trombinoscope de l'EES.*

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Avant j'ai été professeur d'histoire-géographie puis j'ai eu envie de ne pas être simplement dans ma salle de classe avec mes élèves. Je voulais continuer de travailler avec des élèves mais en étant au-dessus, c'est-à-dire être celui qui peut gérer l'ensemble, gérer tous les projets, gérer l'orientation, gérer les examens. Ça m'a semblé vraiment intéressant d'avoir une vue globale sur un établissement scolaire.

Quel est votre parcours d'étude ?

J'ai eu un baccalauréat il y a maintenant 30 ans et j'ai fait des études d'histoire. J'ai eu la chance d'enseigner en Tunisie au lycée français de Tunisie. En 2009, j'ai passé un concours pour devenir directeur, que j'ai réussi. .

Qu'est-ce que vous appréciez à l'Ecole européenne ?

Ce que j'apprécie à l'Ecole européenne depuis 8 ans, c'est l'ouverture de cet établissement. C'est-à-dire qu'on a vraiment l'impression d'être à l'étranger sans être pour autant loin de chez soi. Nous côtoyons chaque jour des élèves et des professeurs de beaucoup de nationalités différentes. Il y a cette richesse de rencontre, d'ouverture qui est pour moi essentielle dans la manière dont j'ai envie de travailler.

Quelles sont les spécificités de l'école européenne de Strasbourg par rapport aux autres écoles de France ?

Sa spécificité c'est son côté culturel, linguistique d'un enseignement qui nous permet ensuite d'être ouvert sur toutes les universités de tous les pays européens. Si après le bac, les élèves souhaitent poursuivre leurs études dans un autre pays européen, le diplôme du bac européen reçu à l'Ecole européenne sera équivalent au diplôme du pays en question. Cela permet de faire des études à l'étranger sans avoir à passer les tests de langues ni les tests de positionnement pour pouvoir poursuivre ses études. L'autre spécificité ce sont les langues bien sûr puisque vous êtes en section francophone mais vos camarades de S1 EN et S1 DE suivent le même enseignement que vous mais en anglais ou en allemand.

Combien y'a-t-il de nationalité parmi les élèves et les professeurs ?

Il y a près de 50 nationalités parmi les élèves et 15 parmi les professeurs.

Comment recrutez-vous les professeurs ?

Tous les professeurs qui travaillent ici ont tous choisi de venir ici. Ça c'est quelque chose qui est important parce que dans le système français, parfois vous faites ce qui s'appelle des mutations et parfois vous devez faire une mutation que vous n'avez pas forcément choisie, ce qui n'existe pas dans le système de notre école. Pour postuler quand nous sommes fonctionnaires français, ça passe par ce qu'on appelle des postes à profil. On publie des postes sur les réseaux liés aux professeurs au moment des mutations. Les professeurs choisissent de postuler ou pas, c'est leur choix. Pour les professeurs étrangers, on fait aussi appel à des offres d'emploi. Ils sont embauchés par le rectorat de Strasbourg et choisis par le directeur de l'école.

Comment sont admis les élèves à l'école ?

La première situation, et ça je ne l'avais pas dit plus tôt, c'est que l'Ecole européenne a été créée d'abord et avant tout pour les élèves dont les parents travaillent dans les institutions communautaires européennes. Ces élèves-là, on dit qu'ils sont de catégorie A et sont ayant droit. Cela signifie que s'ils postulent, ils sont pris, quelle que soit leur langue. C'est parfois un peu compliqué quand ils ne parlent ni français, ni anglais, ni allemand. Ensuite, il y a des critères d'admission et chaque année on a des candidatures d'élèves dont les parents veulent que leur enfant vienne à l'Ecole européenne. Ils sont alors classés en fonction de critères sociaux économiques parce que l'Ecole européenne est aussi ouverte aux enfants qui auront pour vocation de partir à l'étranger. Bien sûr tout ça en fonction des places disponibles et des langues parlées.

Y'a-t-il d'autres écoles européennes en France ? Est-ce que nous apprenons les mêmes langues qu'eux ?

Il y a 4 écoles européennes en France, à Strasbourg, près de Paris, près de Lille et près de Marseille. La première école européenne de France était celle à côté de Marseille, mais ils n'ont que le niveau lycée. Ensuite en 2008, il y a eu Strasbourg, et c'est à partir de 2019 qu'il y a eu les deux autres. Nous apprenons les mêmes langues qu'eux mais dans chacune, vous avez des sections qui existent ou pas. A Strasbourg, nous avons fait le choix d'avoir une section francophone, germanophone et anglophone, ce qui n'est pas le cas de Lille où ils n'ont qu'une section anglophone et une section francophone. A Paris et à Manosque, ils n'ont qu'une section anglophone.

Quelle est la philosophie de l'Ecole européenne ?

Je vous pose la question à vous, comment vous la trouvez cette école ?

Nous, on pense qu'on a beaucoup de chance. L'école est accueillante, très ouverte. IL y a énormément de nationalités différentes. Nous vivons bien en communauté et on ne voit personne le matin arriver avec la boule au ventre.

Nous sommes tous de culture différente, avec des nationalités différentes et l'objectif de l'école est d'apprendre ensemble et transmettre les valeurs européennes. Ce qui fait notre identité à tous, pour la plupart – même s'il y a des élèves qui viennent d'autres pays extra européens – c'est cette volonté de pouvoir vivre ensemble avec des valeurs communes. C'est cette notion d'accueil, de tolérance, de bienveillance qu'on essaye de transmettre.

Si vous deviez changer une chose à l'école, qu'est-ce que ce serait ?

Je la ferais plus grande parce que je pense que vous avez remarqué qu'on est un petit peu à l'étroit au niveau du secondaire. Il manque des salles, de l'espace, dans les couloirs par exemple, quand tout le monde sort de cours. Je la ferais plus grande non seulement pour que nous ici nous ayons plus de place, mais je la ferais encore plus grande pour que plus d'enfants qui justement n'ont pas des parents qui travaillent dans les institutions européennes puissent réussir à avoir cette chance de pouvoir être dans cette école.

On dit que l'Ecole européenne est un établissement pour les élites et les privilégiés, qu'en pensez-vous ?

Non, c'est faux. Bien sûr l'école est faite pour les enfants dont les parents travaillent aux institutions européennes, il y a ce critère social économique et professionnel. L'école en France se veut gratuite et ouverte à tous et à toutes. Vous avez cette valeur d'égalité, qu'on peut critiquer ici à l'Ecole européenne. Pourtant, ici parmi vous, il y a des élèves dont les parents certes travaillent aux institutions européennes mais ne sont pas des élites. Ils peuvent venir de familles dont les parents sont gardes, secrétaires à l'accueil. Il n'y a absolument pas cette notion d'élite ici.

Est-ce que vous auriez un message à faire passer à notre communauté ?

Je dirais : Profitez, profitez de la chance que vous avez de pouvoir être ensemble, de pouvoir partager ensemble, d'être libres et européens.

CORNELIA CHIHAI :

" LE MIX DES NATIONALITÉS DÉVELOPPE NOTRE OUVERTURE D'ESPRIT "

Nicolae

Crédits Photo :
Yearbook EES



Bonjour, Mlle Chihai. Permettez-moi de vous poser quelques questions. D'abord, parlez-moi un peu de vous. Depuis combien de temps êtes-vous à l'EES?

J'y suis depuis la M2, donc depuis plus de 10 ans déjà!

Je vais vous poser quelques questions sur votre expérience à l'école. Que pensez-vous de l'architecture de l'école?

Je trouve que l'école a une architecture très originale, que c'est intéressant, bien construit et beau à regarder [...].

Que pensez-vous de l'état du matériel scolaire?

Je suis contente du matériel scolaire qu'on a le droit d'utiliser, notamment les ordinateurs et le fait qu'on puisse imprimer et je suis contente également que le matériel que nous avons à disposition soit en bon état.

Selon vous, quelles sont les qualités de l'école?

Une qualité qui pour moi est très importante à l'école, c'est le mix des nationalités parce que ça développe notre ouverture d'esprit et ça nous aidera plus tard.

Quelle matière vous a le plus inspiré et pourquoi?

Mes matières préférées, ce sont les maths et la physique. Elles m'inspirent parce que je trouve en elles des réponses concrètes et c'est satisfaisant de résoudre un problème de maths (*rires*).

Le passage de l'école primaire à l'école secondaire a-t-il été difficile pour vous?

C'était peut-être différent, peut-être qu'au début c'était un peu difficile de s'adapter puisque le primaire et le secondaire ce n'est pas du tout la même chose [...].

Quel est votre meilleur souvenir de toutes vos années passées à l'école?

C'était quand j'ai fait une excursion à Rome avec ma classe de latin. Je garderais toujours un très bon souvenir de ce séjour.

Quelle fut votre année préférée durant votre parcours scolaire et pourquoi?

J'ai beaucoup aimé la primaire parce que c'était simple et il n'y avait pas autant de travail que maintenant. Ça me manque (*rires*).

Avez-vous déjà participé à un projet d'école? Si oui, de quoi en était-il question?

Oui, j'ai participé à de nombreux projets comme par exemple un projet que j'ai fait en S3 avec ma professeur de Français, Mme Mubaideen qui consistait à écrire une chanson et la présenter au conservatoire.

Et pour finir, quels conseils donneriez-vous au nouveaux arrivants du secondaire?

Je leur conseille de profiter de leurs années de collège car ce sont de très belles années, de travailler, d'écouter les professeurs mais aussi d'avoir du temps pour soi et de ne pas stresser pour les tests.

Pour en savoir plus sur ce qu'est une bonne interview et en écrire une, scannez le QR-Code à droite ou consultez =>
<https://padlet.com/teghtesad/interview>



LETTRE AUX FUTURS S1

Fanny



Un élève se cache derrière le sac à dos. Crédits dessin : Maxime

La rentrée, ça fait toujours un peu peur mais alors quand on entre en 6ème, n'en parlons pas ! Enfin si en fait, il faut en parler ! Parce que la S1 c'est simple, il faut juste savoir s'organiser et ne pas avoir peur car on est tous déjà passé par là ! Dans deux ans, ce sera une rigolade ! Bien sûr, au début, ce sera peut-être un peu complexe mais on finira par s'y habituer ...

Il faut dire que c'est une grande organisation ! Les activités, l'emploi du temps chargé, les devoirs, le temps de repos... Il faut savoir gérer tout ça, mais tu vas y arriver. Mes amies et moi on trouve souvent des astuces pour nous faire plaisir et travailler. Pendant nos heures creuses (eh oui, tu vas avoir des heures libres), on fait nos devoirs ensemble.

Chacun a sa manière de faire des choses et s'organiser. Certaines personnes ont besoin de plus de temps de repos, d'autres non. Mais l'école secondaire c'est super ! On découvre de nouvelles matières, on se fait d'autres amis, on a aussi beaucoup plus d'autonomie et on rencontre des nouveaux professeurs (qui nous plairont ou pas !)

L'école secondaire ça peut être impressionnant mais c'est ça de grandir. C'est comme les autres années: tu apprends des choses, tu en revois d'autres et tu découvres des astuces pour réussir à ta façon !

LE PASSAGE AU SECONDAIRE D'APRÈS DEUX ÉLÈVES D'UN COLLÈGE FRANÇAIS



Fanny

Bonjour les filles, étiez-vous stressées d'entrer en 6ème ?

Joée : Un peu, oui. Car c'est nouveau, nous changeons de professeur toutes les heures et il faut s'organiser.

Emma : J'ai le même avis que Joée, j'étais aussi très triste de quitter des amies Fanny ! Nous sommes aussi dans les plus petits pas comme en CM2 (P5) et nous avons beaucoup plus de responsabilité que dans le primaire.

Est-ce que la 6ème (S1) vous a plu ?

Joée : Au début il fallait s'y habituer, c'était compliqué et il fallait trouver la bonne organisation.

Emma : Ça allait. Au fur et à mesure on s'y est habitué et c'est devenu plus simple, même si au début, c'était justement pas si simple que ça. Surtout que nos parents nous mettent parfois la pression avec les notes.

Qu'est-ce qui est mieux à l'école primaire ?

Joée : Le fait d'avoir une maîtresse ou un maître fixe ou alors de prendre du temps pour un sujet vu en classe. Par exemple en 6ème, quand c'est la fin des cours, on a d'autres cours après et nous n'avons pas le temps d'approfondir le sujet, de poser d'autres questions.

Emma : Nos maîtresses ou maîtres au primaire nous connaissent mieux que les professeurs du collège. Nous passons des journées entières avec nos professeurs du primaire pas comme au collège.

Qu'est-ce qui vous manque au collège ?

Joée : Les amies et mes professeurs préférés.

Emma : Les amies bien sûr et aussi notre classe d'avant. Nous étions plus enfantins et on voyait la vie en rose, alors qu'au collège on se retrouve parfois avec des grands qui nous insultent juste parce qu'on est plus petit.

Pour l'organisation des devoirs, tout s'est-il bien passé ?

Joée : Au début, c'est complexe. Maintenant que nous sommes bien habituées à recevoir un paquet de devoir le soir, ça devient plus facile.

Emma : Joée a raison, c'est bien plus facile, même si je t'avoue que le soir je regrette toujours de ne pas avoir fait mes devoirs pendant le week-end.

Vous regrettez le primaire ? Si oui, pourquoi ?

Joée et Emma : Oui beaucoup. Nous avons perdu beaucoup d'amies, les professeurs que nous avions nous connaissaient bien mieux que ceux maintenant et savaient quels étaient nos points forts et nos difficultés.

Est-ce que vous vous attendiez à ce que ce soit comme ça ?

Joée : Pas vraiment. J'ai été un peu déçue car j'ai été séparée de mes amies mais j'ai encore Emma ! Heureusement, on se voit en sport et en allemand car dans l'école où nous sommes, il y a des classes monolingues et bilingues. Les bilingues font de l'allemand et de l'anglais tandis que les monolingues ne font que de l'anglais.

Emma : Exactement pareil. Je pensais que je serais encore avec toutes mes amies mais en fait non.

Niveau fourniture scolaire : avez-vous eu du mal à trouver les affaires ?

Joée et Emma : Au début, j'ai eu un choc en voyant la très longue liste de fournitures scolaires que nous avaient donné les professeurs. Finalement ça s'est assez bien passé.

L'ÉVOLUTION DE LA TECHNOLOGIE : PROGRÈS OU DANGER?

Tolga

Les progrès technologiques arrivent à grande vitesse et ont transformé notre vie. Ils ont pour objectif d'améliorer notre quotidien, mais est-ce que ces changements viennent avec que du positif ?



Crédits photo : Ludovic Godard chez UFC

Le fait de rester assis et absorbé par une vie virtuelle est déjà problématique. L'usage des écrans peut provoquer une addiction, dépendant de comment on les utilise. Par exemple, les jeux vidéos, les réseaux sociaux et les plateformes de streaming sont conçues de sorte qu'on revienne les utiliser régulièrement.

De nombreux adultes et experts scientifiques prétendent que les écrans ne sont pas adaptés aux enfants et aux humains plus généralement. Est-ce vrai? Le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) conseille les écrans pour les enfants accompagnés à partir de 8 ans, pas plus d'une heure par jour. Il faut particulièrement faire attention aux bébés pour qui les écrans peuvent avoir un impact très handicapant. Mais comment va-t-on faire pour veiller sur les enfants alors que le nombre d'écrans est en train d'exploser ?

La lumière projetée les écrans a un effet similaire à celui du soleil, qui peut être un danger pour les humains. Les ondes sont aussi un problème, surtout lorsqu'on utilise des écouteurs, des souris et des claviers sans fil et des montres connectées au-delà de la simple tablette ou du smartphone en Wifi. Ces objets émettent des ondes invisibles qui libèrent des sons qu'on n'entend pas. Ces différentes ondes pénètrent dans notre corps via le Bluetooth ou le Wifi par exemple.

La technologie peut avoir d'autres effets dangereux. Avec la retouche photo, les gens se font passer pour d'autres. Les jeunes de notre génération se font facilement piéger sur internet et c'est pour cette raison qu'on interdit aux enfants d'accéder aux écrans et à internet sans la permission des parents ou d'un adulte. Sans oublier l'effet des publicités et des placements de produits... Il faut savoir que déjà les pubs sur Internet sont faites de sorte à nous influencer afin qu'on achète tel ou tel produit.

Les publicités sont adaptées à nous en fonction de ce qu'on recherche sur Internet. Par exemple, si on fait des recherches sur les Playmobil, il est fort probable qu'on aura des publicités pour les Playmobil. Grâce à ce système, les publicités ont plus de chance d'être visibles et de faire gagner de l'argent à ceux qui les partagent.

Comment les choses évolueront-elles à l'avenir ?

En 2021, les sociétés humaines pensent à comment protéger l'environnement tout en améliorant le quotidien des humains. Des recherches ont été faites et pour l'instant les nouveaux éléments futuristes comme le développement des voitures électriques des nouvelles marques, des robots pour le ménage, etc. semblent gagner du terrain.

Certes ce nouveau système mis en place nous facilitera la vie mais le mauvais côté dans tout ça, c'est la fainéantise. Plus le quotidien sera simplifié, moins nous ferons d'efforts physiques. Les cas d'obésité vont alors augmenter, tout comme le nombre de maladies plus généralement. Il pourrait même y avoir une pandémie liée au numérique.

Les astronautes et scientifiques recherchent à l'heure actuelle comment nous pourrions vivre sur une autre planète que la Terre (comme Mars). Les idées et techniques sont nombreuses mais qui sait ce que l'avenir va nous préparer. Des voitures volantes pour aller de Terre à Mars ? Des changements qui ont des côtés positifs mais aussi des dangers auxquels il faudra veiller...

Et vous, quel est votre usage des écrans ?

LUCAS STEIB, INFLUENCEUR SUR LES RESEAUX SOCIAUX

Laïna, Sophie, Lily, Louise et Ruben



Crédit Photo : Lucas Steib, sur Twitter

1) Présentez-vous en quelques mots.

Je suis ambitieux, créatif et drôle. Je suis un créateur de contenu : photos et vidéos.

2) Pourquoi utilisez-vous les réseaux sociaux ?

Je les utilise pour partager avec les autres ma passion, créer une communauté, un réseau.

3) Qu'est-ce que vous aimez sur les réseaux sociaux ?

J'aime la diversité des contenus et des univers.

4) Est-ce que les réseaux sociaux sont dangereux ? Si oui, pourquoi ?

Ça dépend de l'usage qu'on en fait. Utilisés à bon escient, ils ne sont pas dangereux. Par contre, il y a un âge minimum à respecter pour chaque réseau social.

5) Y a-t-il des avantages ? Si oui, lesquels ?

Oui : création de contenu; partage créatif d'un réseau, collaboration, partenariats, découverte d'univers, etc...

6) Y a-t-il des inconvénients ? Si oui, lesquels ?

Oui, il y a des personnes qui sont uniquement sur les réseaux sociaux pour rabaisser les contenus des autres.

7) Est-ce qu'on peut gagner sa vie en utilisant les réseaux sociaux ?

Bien sûr, c'est un nouveau métier, critique et émergent.

8) En moyenne, combien de temps passez-vous sur les réseaux sociaux par jour ?

J'y passe environ 4 heures de mon temps.

POURQUOI LES RÉSEAUX SOCIAUX NOUS ATTIRENT-ILS TANT ?

Iness et Polina



Crédits photo : Wikicommons et Pxhere

Quand on accède à un réseau social on veut montrer que nous avons la meilleure des vies : qu'on est riche, beau, intelligent, etc...

Certaines femmes veulent montrer leur corps pour montrer à tous leurs fans qu'elles ont le plus beau. Cela pour rendre jaloux ou pour montrer l'exemple et inciter les autres à faire comme elles. Prenons Kim Kardashian en exemple :

- Elle part tout le temps en vacances (à la plage, au ski, à la montagne, etc. ...)
- Elle montre sa maison immense avec au moins six piscines
- Elle s'habille toujours de manière très chic
- Elle vit une vie amoureuse "parfaite"
- Elle montre qu'elle est toujours très heureuse

Mais derrière ça se cache peut-être une personne triste et sensible...

En bref, elle essaye de montrer que sa vie est parfaite bien que ce ne soit peut-être pas le cas. Pourquoi faire cela ? Qu'est ce qu'elle y gagne ? C'est simple : Kim Kardashian gagne entre 300 000 et 500 000 dollars par post sur les réseaux sociaux ! Elle compte 137 000 000 d'abonnés en tout !



D'autres influenceurs peuvent gagner autant, même sans avoir un tel nombre d'abonnés : ils leur suffit de faire un placement de produit. Ils peuvent gagner plus de 2000 euros par produit !

MA PASSION POUR LA NATURE À TRAVERS MES PHOTOS



Alessandro

Depuis tout petit je m'intéresse à la place des animaux et des oiseaux dans la nature. J'ai commencé par les observer et les dessiner et à partir de l'âge de 6 ans j'ai commencé à les prendre en photo. Voici des photos que j'ai prises lors d'un safari en Tanzanie (voir en-dessous) et une sortie à la Volerie des Aigles en Alsace (voir à droite).



La disparition des espèces

Ma curiosité pour les animaux et les oiseaux s'est accentuée avec le temps, surtout quand j'ai pris connaissance du danger dans lequel les espèces animales se trouvaient. Les plus grands dangers sont : la pollution, la déforestation, l'agrandissement de villes, le réchauffement climatique, la surpêche, le braconnage, etc... Les chiffres sont alarmants.

Tous les ans, plus de 26 000 espèces disparaissent de la surface de la planète, des espèces issues de la flore et de la faune sauvages. D'après le rapport «Planète Vivante» de WWF, 47 % des mammifères terrestres non volants et 23 % des oiseaux menacés ont souffert de l'impact du changement climatique et ont dû changer leur habitat.



Comment les protéger

Chacun d'entre nous peut contribuer à sauver la nature par différentes actions. Par exemple : préserver la nature et l'environnement (recycler les déchets, circuler à vélo, ne pas utiliser de plastique), ne pas nourrir les animaux sauvages, boycotter les cirques, etc... Nous pouvons aussi en parler autour de nous pour que les gens prennent conscience de la situation.

Il existe de nombreuses actions de sensibilisation comme la Journée Internationale pour les Droits des Animaux, célébrée chaque année par les associations de défense des animaux le 10 décembre. Voici un lien pour en savoir plus : <https://www.international-campaigns.org/journee-internationale-droits-animaux/la-declaration-udar/>

13% d'oiseaux en Europe sont menacés d'extinction



Le nombre d'éléphants africains est passé de 4 millions au début du 20ème siècle à 415 000 aujourd'hui.

*Toutes les photos sont prises par Alessandro Dufour-Ailincai -
Copyright ©AlexDA



Zèbres et girafes - photos prises par Alessandro en Tanzanie



TRIBUNE : SAUVEZ LE NAPOLÉON !

Scarlett et Lucie



Crédits photo : Krzynski

Le napoléon est un poisson qui vit dans les eaux de la région indo-pacifique. Il fréquente les eaux tropicales de l'Océan Indien, de la Mer Rouge incluse, jusqu'aux îles du centre de l'Océan Pacifique.

Son nom scientifique est le *Cheilinus undulatus*, il peut mesurer jusqu'à plus de deux mètres (en moyenne 60 cm). Il pèse jusqu'à 190 kilos, son régime alimentaire est constitué d'invertébrés benthiques, de mollusques, de poissons et est capable d'ingérer des espèces toxiques comme des poissons coffres, des lièvres de mer et des algues. C'est un poisson avec une apparence massive, son corps est comprimé latéralement, le mâle adulte possède une bosse sur le front.

Le napoléon est menacé par la surpêche. La population des napoléons a diminué de 50% en quelques décennies. Si cette population diminue, c'est donc la conséquence de la surpêche. Pour lutter contre leur disparition, il faudrait moins les pêcher et même plus du tout.

On le pêche beaucoup car il est bon et beau. Il est un met de luxe à Hong-Kong. Nous pensons qu'il faut arrêter de le pêcher, même s'il existe des associations pour arrêter la pêche. Nous devons veiller à la surpêche par des contrôles et lois.

INTERVIEW AVEC L'ILLUSTRATEUR SYLVAIN BOURRIERS

Maxime



Pour retrouver les oeuvres de Sylvain Bourriers, consultez son site d'où proviennent les images : <http://bourrieres.canalblog.com/>

1) Présentez-nous votre métier.

« J'ai été illustrateur dans la presse et l'édition pendant presque 20 ans. Si j'exerce toujours ce métier occasionnellement, je me suis tourné vers la peinture et l'activité de professeur depuis quelques temps.

Illustrer consiste à proposer des images en relation avec un texte et à essayer d'apporter des choses qui ne sont pas dites dans le texte. »

2) Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

« Je n'ai pas "choisi" ce métier, car, d'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours voulu être dessinateur, et dans l'illustration, le dessin est central. »

3) Quel est votre parcours d'étude ?

« J'ai un parcours un peu « atypique ». Dans mon milieu d'origine, composé plutôt d'ouvriers, d'employés, dessiner n'était pas un métier et on m'a orienté vers un CAP/BEP de carrosserie.

J'ai ensuite eu un bac professionnel. Là, un professeur d'anglais, qui me voyait tout le temps dessiner, m'a dit: "Mais ! pourquoi tu n'en fais pas ton métier?" L'idée a fait son chemin et je me suis fixé comme objectif de faire l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg où, à l'époque, l'atelier avait une super réputation. J'ai donc travaillé un an dans un garage qui fabriquait des remorques, en mettant de l'argent de côté, en prenant des cours du soir en dessin, et en dessinant beaucoup. Puis j'ai passé le concours d'entrée des Arts Déco et j'y suis rentré. »



4) Quelles étaient vos matières préférées à l'école ?

« Je n'ai compris ce à quoi servaient les maths qu'un mois avant de quitter l'école, mais j'aimais bien la géométrie et le français. Et pas les Arts Plastiques où on ne dessinait presque jamais ! »

5) Petit, réviez-vous déjà de faire ce métier ?

« Comme je l'ai dit, j'ai toujours voulu être dessinateur, je n'ai eu qu'une hésitation à un moment, garde forestier. »

6) Avez-vous exercé d'autres métiers, lesquels ?

« J'ai été carrossier et magasinier pendant les vacances d'été. »

7) De quoi vous inspirez-vous pour vos oeuvres ?

« Les lieux, les gens de mon enfance et de mon entourage m'inspirent d'abord, ensuite beaucoup d'artistes m'inspirent ou m'ont inspiré. Des auteurs de BD d'abord (Franquin, Hergé, Bilal, Moebius, Bill Sienkiewicz, Dave McKean, ...) puis des photographes (Avedon, Cartier-Bresson, Koudelka, Sander, Becher...) et des peintres (Vélasquez, Lucian Freud, Dürer, Van Eyck, Rembrandt, Bacon...) »

8) Que préférez-vous comme style de dessin ?

« J'aime surtout le dessin et la peinture figurative, réaliste. L'idéal pour moi, c'est une grande maîtrise "oubliée « qui ne "paraît pas". »

L'ARTISTE MARIAM AMIR-EBRAHIMI : "LA GRENADE EST LE FRUIT DE MON ENFANCE"

Eléonore



Crédits : Piège, huile sur toile de Mme Amir-Ebrahimi

Qui êtes-vous ?

Peintre illustratrice, graphiste diplômée des Arts Décoratifs de Strasbourg, j'ai travaillé avec diverses maisons d'édition j'ai fait plusieurs expositions individuelles et collectives.

Comment vous êtes-vous intéressée à la peinture ?

Depuis toute petite j'aimais dessiner et peindre : c'était comme si c'était prédestiné. J'ai aussi eu la chance de connaître comme professeurs Camille Hirtz, Camille Claus et Claude Lapointe.

Quel est votre technique de prédilection ?

Je travaille essentiellement à l'aquarelle acrylique et j'aime beaucoup faire des tableaux à technique mixte; j'affectionne aussi la technique de gravure.

Vous représentez beaucoup de grenades dans vos peintures. Qu'est-ce qu'elles représentent pour vous ?

La grenade c'est comme un coffre en cuirasse renfermant un trésor de mille rubis qui laisse leur empreinte sur les cloisons translucides. C'est le fruit de mon enfance.

Quels sont les autres motifs que vous représentez et pourquoi ?

Je représente aussi des arbres et leurs fruits car j'aime beaucoup la nature. J'aime les représenter avec différentes techniques.

Comment trouver l'inspiration pour peindre ?

L'inspiration c'est comme un déclic quand on voit un paysage ou une image ou tout simplement une idée qui me traverse la tête et me pousse à prendre le pinceau.

Parlez-nous d'une de vos œuvres.

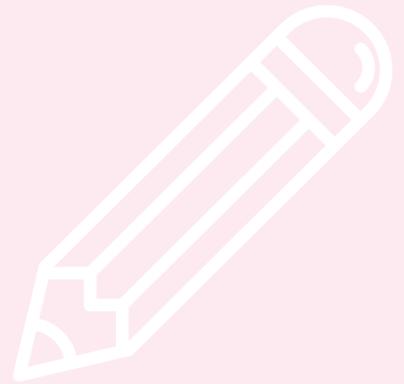
Je vais vous parler d'un tableau nommé **Piège**. C'est une allée bordée de grenades qui poussent à l'intérieur des branches, faisant penser à des vitraux. Au loin des corbeaux volent. Une grenade est fissurée, des grains s'en échappent . On peut penser qu'un corbeau veut en faire son festin mais en fait c'est un piège.

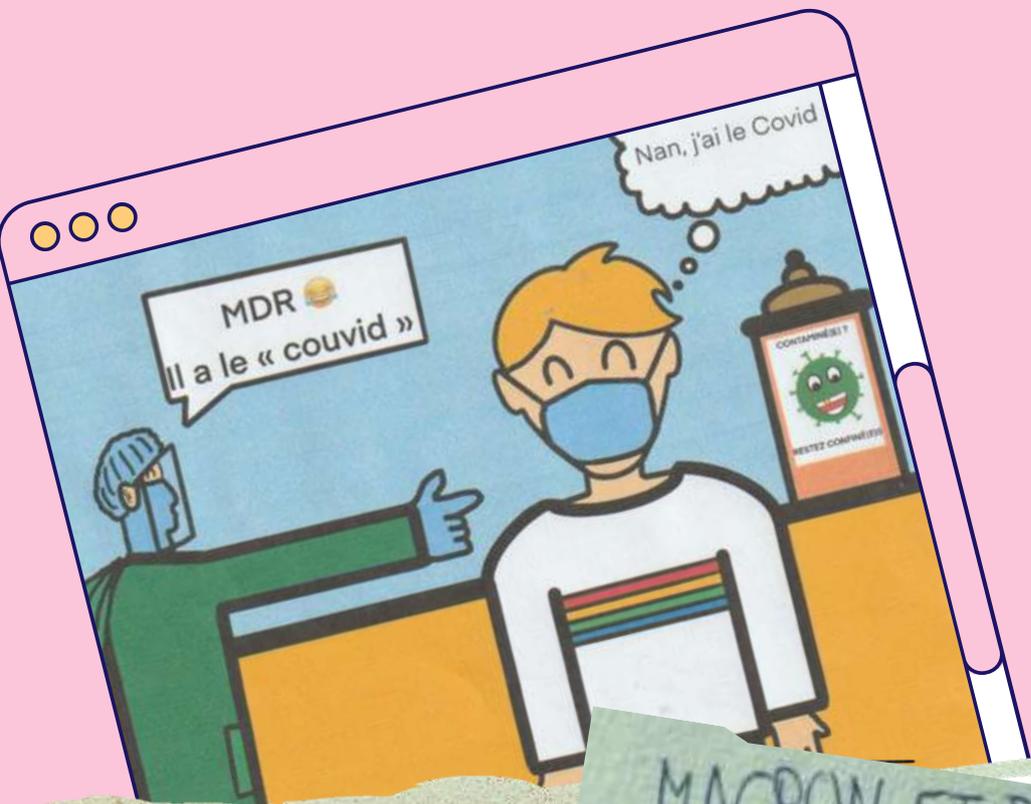
Quels sont vos autres centres d'intérêt ?

Je suis aussi professeure d'arts plastiques pour enfants, adolescents et adultes. Je fais aussi de la broderie d'art et de la calligraphie.

LE DESSIN DE PRESSE EN TEMPS DE COVID

Equipe de dessinateurs : Laïna, Nicolae, Maxime, Ronan





PORTRAIT DE KENMA, PERSONNAGE DE MANGA



Stanislava



Crédits dessin : Stanislava.

Kenma est un personnage de Haikyu, un animé sur le volleyball.

Kenma a les cheveux mi-longs, noirs vers la racine, le reste étant dégradé en blond. Il a des yeux de chat, de couleur marron. Il est plutôt petit pour un joueur de volley (1,69 m). Il porte le maillot de Nekoma, avec le numéro 5.

Kenma a un caractère froid et asociale, Il parle peu et a tendance à être plutôt flemmard. Il adore jouer aux jeux vidéo. En dehors du volley on le voit tout le temps en train de jouer, que ce soit sur son téléphone portable ou sa console portable.

Dans le manga, il joue surtout au volley, car l'équipe a besoin de lui. Il le fait à la demande de son meilleur ami d'enfance Kuroo. Kenma n'aime pas spécialement le volley, mais ne le déteste pas non plus. Dès la première rencontre, il s'entend très bien avec Hinata, une fille de l'équipe avec qui il devient très vite ami.

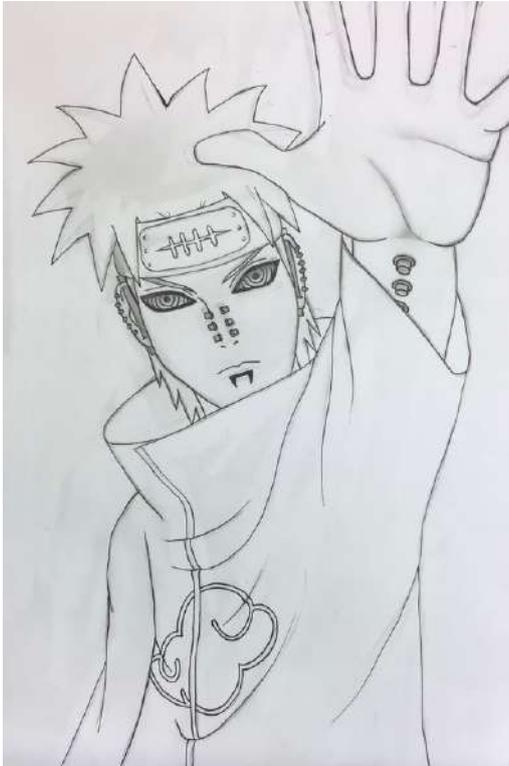
Kenma n'a pas forcément les qualités physiques nécessaires pour le volleyball, telles que la puissance ou la vitesse, mais il excelle dans la stratégie et l'analyse du jeu. Il est le cerveau de l'équipe et peut rapidement trouver une solution pour faire face à une situation compliquée. Cette qualité s'est révélée lors du match d'entraînement contre Karasuno, où Hinata marquait souvent des points grâce à la courte miraculeuse que Kageyama lui fait. Il a demandé à Sou Inuoka de suivre chaque geste de Hinata jusqu'à ce qu'il s'adapte à son rythme et arrive à le contrer. Après plusieurs essais, cette technique fonctionna. Il est aussi flexible et a de bonnes réceptions comme le reste de son équipe. Comme quoi on n'a pas besoin d'être le plus fort pour contribuer à l'équipe !

LE DESSIN, CLÉ DE VOÛTE DE L'UNIVERS MANGA



Lucie

Voici une sélection de dessins que j'ai fait en m'inspirant de l'univers manga. Les trois premiers viennent d'un animé qui s'appelle Naruto. On y suit les aventures d'un garçon se nommant Naruto Uzumaki. Son histoire se passe dans un monde de ninja, son but personnel étant de devenir le meilleur d'entre eux. Le dernier est une de mes créations originales.



Son prénom (Naruto) fait référence aux lamelles de poisson cuites à la vapeur qui accompagnent les ramens. Son nom de famille (Uzumaki) se traduit par « Tornado » en référence au caractère du ninja.

Dans cet animé existe une organisation criminelle de nom de l'Akatsuki, représentée par un nuage rouge. Il faut savoir que l'Akatsuki fonctionne par paire, Chacun se déplace accompagné d'un autre. Les trois personnages que j'ai dessinés en font partie.

*Pain, chef de l'Akatsuki.
Crédits dessin : Lucie*

Mon deuxième dessin, cette fois en couleur, représente Sasori, un autre membre de l'Akatsuki. Ce personnage combat à l'aide de marionnettes. Son histoire est assez tragique. Après avoir déserté son village, il se transforme lui-même en marionnette grâce à ses connaissances. Sasori signifie « Scorpion », ce qui fait penser à ses nombreuses connaissances sur le poison et la manière de l'employer. Par ailleurs, sa date de naissance (8 novembre) fait qu'il a le signe astrologique du Scorpion. Il porte un surnom : Sasori des sables rouges, faisant référence à la planète Mars, astre gouvernant traditionnellement ce signe. Il dit que les marionnettes qu'il fabrique à base humaine représentent « la beauté éternelle ». Nous pouvons l'entendre dire à plusieurs reprises que « L'art est éternel ».

*Sasori, membre de l'Akatsuki
Crédits dessin : Lucie*



Mon dernier dessin en noir et blanc, lui aussi inspiré de Naruto, et représente Deidara. Après avoir trahi et déserté son village natal, il est forcé de rejoindre l'Akatsuki. Il fait alors équipe avec Sasori. Deidara a un caractère particulièrement original et unique. On le dit explosif et « sadique incendiaire aimant la destruction brute des explosions ». Tout ça fait beaucoup penser à ses techniques de combat qui consistent à créer des sculptures d'argiles explosives, formées grâce à des bouches positionnées sur ses mains, avant d'exploser. Il considère cela comme son « art » vénéré. Il dit que « L'art est une explosion » et que l'art est éphémère, ce qui le mène à de fréquentes disputes avec son partenaire Sasori, qui considère l'art comme éternel.

Deidara possède aussi un tic de langage consistant à terminer la majorité de ses phrases par « hm » ou « yeah ». Ses techniques de combat sont inspirées d'une phrase de Tarô Okamoto, un artiste peintre japonais né le 26 février 1911 et mort le 7 janvier 1996, qui déclarait que « L'art est l'explosion ». D'ailleurs, à sa mort, Deidara se transforme en une gigantesque explosion similaire à l'œuvre « La tour du Soleil » (the Tower of the Sun) de l'artiste Okamoto.



Deidara, membre de l'Akastuki. Crédits dessin : Lucie

Sur le côté gauche de mon dessin se trouvent des écritures qui se lisent de haut en bas. Elles se traduisent par « Deidara » en Sheikah, une langue provenant d'un jeu vidéo intitulé « Zelda breath of the wild ». Cela n'a aucun rapport avec Naruto mais étant fan de ce jeu et de la dessinatrice, j'ai décidé de réemployer ce langage. Cela donne un petit plus au dessin, ainsi que de l'originalité.



Mélancolie, un dessin et personnage original de Lucie

Pour terminer, voici un dessin qui représente une petite fille aux cheveux blonds avec des oreilles de chat. Ce personnage ne vient pas d'un animé ; il sort de mon imagination. Je me suis inspiré d'un marque page qui décorait ma chambre. Un soir, étant en manque d'inspiration, j'ai regardé autour de moi et vu ce marque page qui a nourri l'idée du dessin. Le dessin est la clé de voûte des nombreuses histoires de l'univers manga / animé que j'adore.

L'ÉCHEC DE LA SUPER LEAGUE

Tristan



Crédits : fioSteffen PröBdorf.



Florentino Perez. Crédits :
Wikicommons

Florentino Perez (le président du Real Madrid) a essayé de créer une ligue qui s'appelle la Super Ligue.

Cette ligue consiste à mettre 12 "grands" clubs d'Europe dans une ligue fermée.. Le problème étant qu'il y aurait seulement un seul "petit" club qui pourrait se qualifier. Lors du match de Liverpool contre Leeds du **(date)** l'équipe de Leeds s'est révoltée contre ce projet de Super Ligue en portant un t-shirt avec les mots "Football is for the fans who earn it".

Je pense que la Super Ligue est une très mauvaise idée car ils font ça uniquement pour l'argent et ce serait presque impossible pour la plupart de se qualifier. Heureusement, ce projet ne s'est pas fait car ça aurait pu détruire le football.

PSG OU OM ? UN DEBAT

Tolga et Yann



*Conflits entre le PSG et l'OM lors d'un match en septembre 2020.
Crédits Photo : VCG sur le site de Global Times.*

En France beaucoup de fans soutiennent l'OM et le PSG. Mais pour savoir quel club est le meilleur, il faudrait faire un sondage auprès des Français.

L'OM a gagné la Ligue des Champions dans son histoire, mais en revanche le PSG est techniquement plus fort. Leurs performances actuelles sont bien meilleures, L'équipe est simplement meilleure collectivement et individuellement. Et ce même s'il a subi une défaite contre le Bayern-Munich en finale de la Ligue des Champions.

L'OM a un record entaché par les défaites en compétition ces dernières années. L'équipe phocéenne a gagné la Ligue des Champions dans les années 1990, quand Deschamps jouait encore... Autant dire que cela fait très longtemps.

Cette année, les deux équipes ont échoué à obtenir des victoires clés tandis que le PSG termine 2ème, l'OM échoue à la 5ème place de la Ligue 1.

COMMENT SE FAIT-IL QUE RONALDO ET MESSI SONT TOUJOURS LES MEILLEURS ?

Vlad, David et Tristan



Messi et Ronaldo lors d'un match amical Argentine-Portugal en février 2011. Crédits photo : Fanny Schertzer.

Nous avons désormais la preuve que Messi est meilleur que Ronaldo. Malgré cela Ronaldo a été élu meilleur joueur du 21ème siècle. Messi (6) a gagné plus de ballons d'or (qui veulent dire joueur de l'année) que Ronaldo (5). Messi est aussi celui qui a le plus de Ballons d'or de toute l'histoire du foot. Mais derrière toute cette gloire il y a beaucoup de travail pour surmonter des difficultés de santé.

Ronaldo était très pauvre quand il était petit. Il vivait à Madeire, île portugaise dans l'Atlantique. Avec la mort de son père il a eu une enfance difficile, il avait aussi des problèmes au cœur mais malgré cela il s'est investi dans le football qu'il adorait. Après une opération il put reprendre le foot. Il était déjà très talentueux mais grâce à son travail acharné il put devenir le grand footballeur qu'il est aujourd'hui. Messi, lui, était déjà le plus fort de son équipe alors qu'il avait 4 ans et ses coéquipiers en avaient 8. Mais lui aussi était atteint d'une maladie qui l'a empêché de grandir correctement. Il aurait dû faire 1.50m à 18 ans et pour se soigner il fallait acheter un traitement très cher, hors de prix pour sa famille plutôt pauvre. Mais grâce à son talent de footballeur le FC BARCELONE a payé son traitement car ils voyaient en lui un grand potentiel.

LE MEILLEUR MATCH DE L'HISTOIRE ?



Tristan

Le match de football France - Brésil de 2006 est le match de football qui oppose l'équipe de France à l'équipe du Brésil lors du dernier quart de finale de la Coupe du monde de football de 2006. Il réunit énormément de légendes dans un même match : Kaka, Zidane, Ronaldinho Ribéry etc... Le match est remporté par l'équipe de France sur le score final de 1-0.



Crédits : Wikimedia Commons

ET VOUS, LECTEURS, QUEL EST VOTRE AVIS SUR LE FOOTBALL ?



Répondez au sondage en scannant le QR-Code ou en allant sur le lien suivant : <https://quiz.net/Q/?gUk7cp>

Vous pouvez, vous aussi, créer votre propre sondage à l'aide de l'outil QRuiz !



Julie et Ronan



La fonte des neiges. Crédits photo : Pinterest

Chaque année, 8 millions de tonnes de plastique finissent dans nos océans. Demandons aux gouvernements du monde entier d'agir pour stopper cette crise avant qu'il ne soit trop tard.

Cette pollution sous forme de déchets plastiques a de sérieuses conséquences sur notre bien-être et notre qualité de vie. Elle a aussi des impacts désastreux sur la vie de nos océans - blessant, voire tuant des poissons, tortues de mer, baleines, oiseaux, récifs coralliens et bien d'autres espèces.

Les micro plastiques contaminent l'air que nous respirons, les aliments que nous mangeons et l'eau que nous buvons. Un être humain pourrait ingérer environ 5 grammes de plastique chaque semaine soit l'équivalent de la quantité de micro plastiques contenue dans une carte de crédit.

Le problème va bien plus loin que le plastique. Nous consommons tellement que la planète se réchauffe, les glaciers fondent et provoquent des inondations, les arbres brûlent. En bref, on fonce droit dans le mur. Il faut agir !

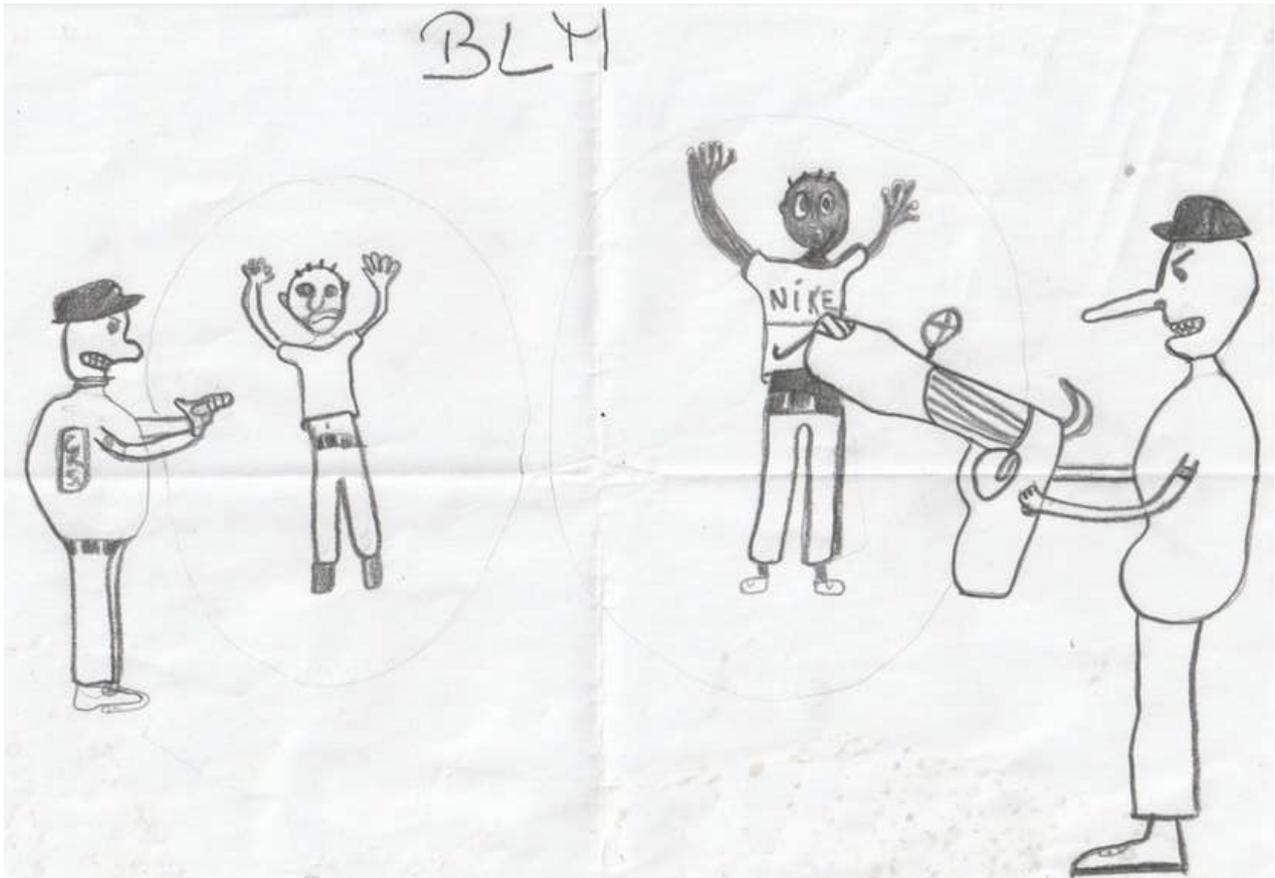
Pour en savoir plus sur ce qu'est une tribune et en écrire une, scannez le QR-Code à droite ou consultez => <https://padlet.com/teghtesad/tribune>



LES INJUSTICES A COUPS DE CRAYON



La classe de S1-FR a étudié les différents formats de dessin de presse au mois de janvier avant d'en faire eux-mêmes. Voici deux exemples de dessins par lesquels ils ont voulu dénoncer une injustice : les discriminations raciales aux Etats-Unis et la maltraitance animale.



"Black Lives Matter" - dessin de presse de Ruben et Louise.

"Non au Foie Gras !" - dessin de presse de Sasha

NON AUX VIOLENCES CONJUGALES !

Mohamed et Maxime



Crédits Photos : Campagne « Arrêtons les violences 3919 »

C'est quoi la violence conjugale ?

Les violences conjugales sont des violences commises au sein d'un couple marié, pacsé ou en union libre. Toutes les violences conjugales sont interdites par la loi, qu'elles touchent un homme ou une femme, qu'elles soient psychologiques (harcèlement moral, insultes, menaces, ...) physiques (coups, blessures, ...), sexuelles (viols, attouchements, ...) ou encore économiques (privation de ressources financières, ...) il y en a malheureusement toujours et partout.

Comment lutter contre ce massacre ?

Malgré tous les mouvements organisés pour lutter contre cela, le taux de mortalité de violences conjugales est toujours de 1 personne tous les deux jours, sans compter les personnes qui se sont suicidées après avoir subi des violences conjugales ce qui est ENORME.

Pour lutter contre, nous pensons qu'il faut inciter les personnes victimes à se manifester auprès de la justice et dénoncer les monstres qui leurs ont fait du mal. Nous devons bien sûr aussi continuer à faire des dons pour les associations qui aident ces personnes..



Dans un sens, dans notre monde actuel, toutes les associations réunies ne pourront jamais complètement arrêter les violences conjugales parce qu'elles ne pourront jamais être là toujours au bon moment. Il existe des endroits : villes ou pays et même en France des quartiers, délabrés ou non, où des femmes sont tapées tous les jours. C'est votre devoir de les aider, vous pouvez les héberger chez vous pendant un certain moment pour les protéger et contacter les secours ou le 3919.



Créé en 1992, le 3019 est le numéro national d'aide aux femmes victimes de violences. L'appel est anonyme, gratuit, et peut aussi être réalisé par des témoins ou proches.

Durant le confinement, le taux de violences ont beaucoup augmenté. Pour lutter contre ça, nous avons inventé le code « masque 19 ». Si vous êtes victimes de violences conjugales, allez chez le pharmacien et dites-lui ce code et normalement il saura quoi faire.

Une conversation possible entre amies...

- Salut Céline, ça va ?
- Ah salut... Ouais et toi ...
- Ouais moi ça va. Tu fais quoi de ton confinement ?
- Oh pas grand-chose, et toi ?
- Oh moi je me suis mise à la couture, et avec mon mari on a découvert une nouvelle série. Et toi avec Robert tu fais quoi ?
- Oh avec Robert... ?! Euh ...
- Y'a un truc qui ne va pas ??
- Euh... non ça va, pourquoi ??
- Comme ça, t'as l'air fatiguée et... Oh pourquoi tu caches ton bras ??
- Rien rien.
- Montre-moi ton bras !!
- AÏE AÏE !!!!!
- C'est Robert qui t'a fait ça ?
- Pffff, si tu veux tout savoir... Oui c'est Robert. Il boit et fume beaucoup en ce moment.
- Oh ma pauvre, tu es victime de violences conjugales.
- Oui je sais...
- Viens, au va au commissariat.

L'ACCÈS AUX VACCINS DANS LES PAYS PAUVRES

Lucas, Tolga, Adrien et Yann



Crédits photo : Gettyimages



Wikimedia Commons

La COVID-19 est une pandémie mondiale : on vit à présent depuis plus d'un an avec ce virus. Les scientifiques ont trouvé différents vaccins qui ont déjà été achetés par beaucoup de pays...

Cependant pour les pays avec moins de ressources financières, cela reste difficile. Quelques exemples des pays qui n'ont pas ce moyen ; l'Albanie, la Serbie, la Macédoine, la Kosovo, la Bosnie-Herzégovine, le Monténégro... Il y a en a bien d'autres que ces pays des Balkans, que nous connaissons moins. On peut déjà faire des vaccins mais cela est risqué. Heureusement certains pays ont donné des doses de vaccins, notamment les pays européens. Les Balkans sont en Europe mais ça ne veut pourtant pas dire qu'ils sont riches comme la France, l'Allemagne etc...

Comme nous n'avons pas encore de recul sur la situation, il faudra voir si les vaccins sont un succès. Il est très difficile de trouver des solutions par ailleurs car des milliers de gens n'ont ni de gel hydroalcoolique, ni de masques, ni d'écrans pour les cours à distance et les vaccins.

A l'avenir nous espérons que la situation s'améliore. Cette pandémie nous agace tous et nous empêche de faire beaucoup de choses. Déjà que les pays pauvres ont beaucoup de difficultés en général, avec la COVID les conditions ont complètement dégénéré... Vu que cela nous affecte tous, défendons-nous et respectons les règles sanitaires pour retourner le plus vite possible à notre vie normale... Protégez vos proches et vos amis, on vous souhaite à tous une bonne santé !!!

LUTTER CONTRE LES MARIAGES FORCÉS

Iness et Polina

Qu'est-ce que le mariage forcé ?

Le mariage forcé c'est quand on oblige de jeunes enfants (entre 12 et 18 ans, voire parfois moins) à se marier contre leur propre volonté. La personne n'a pas le droit de dire "non". Les conséquences sont désastreuses.

Combien de femmes sont mariées de force ?

Dans le monde, 1 fille sur 5 est mariée de force avant ses 18 ans. 650 millions de femmes vivent aujourd'hui en ayant été mariées pendant leur enfance.

Quel est le rôle des filles et femmes ?

Dans les pays ou régions pratiquant le mariage d'enfants, les filles et les femmes ont un statut inférieur à celui de l'homme. L'homme, lui, peut faire tout ce qui lui plaît s'il est majeur ; c'est comme ça qu'ont lieu de nombreux abus sexuels et violences sur l'enfant.

Et si l'enfant dit «non » ?

Si l'enfant dit "NON" il risque d'être rejeté par sa famille, ses amis, la société. En somme, tout le monde le rejette et il doit fuir.

Où sont-ils pratiqués ?

Les mariages forcés, aussi appelés « précoces », sont pratiqués dans les pays pauvres où les parents ne peuvent pas s'occuper de leur enfant par manque de moyens. Ces mariages sont souvent organisés en Inde dans les régions pauvres.

Quel rôle pour la pauvreté dans ce phénomène ?

Dans les pays en développement, une fille est souvent considérée comme un fardeau. Son mariage permet aux parents d'avoir une bouche en moins à nourrir, de s'enrichir et de combiner ses forces avec une autre famille. Parfois, quand les parents ne veulent pas de la fille, ils finissent par l'abandonner.

Comment oblige-t-on l'enfant à dire "OUI" ?

Les parents de l'enfant l'obligent l'enfant à dire "oui". Comment ? Les parents lui mettent la pression : ils lui disent que s'il n'accepte pas, il sera rejeté. Personne ne l'aidera quand il sera seul.

Comment lutter contre cela ?

1. Faites des dons aux écoles qui se battent pour scolariser les enfants au lieu qu'ils se marient.
2. Aidez les gens pauvres, comme ça les parents n'auront pas besoin de marier leur enfant
3. Accueillez et accompagnez des personnes menacées ou victimes de mariage forcé, ou soutenez les associations qui le font.
4. En cas d'urgence appelez le 17 ou le 122 . Avec ce numéro, vous pouvez signaler un mariage forcé en France.

LIRE, UN MOYEN D'ÉVASION

Fanny



Crédits photo :
Gaëlle Bizeul

En moyenne, si l'on raisonne en nombre de livres lus, ce sont clairement les enfants de primaire (les 7-11 ans) qui lisent le plus : en moyenne plus de 6 livres par trimestre. Les plus grands lisent même treize livres par an ! Une étude Ipsos commandée par le Centre national du livre (CNL) montre que les jeunes français de 15 à 25 ans s'adonnent à la lecture, avec une nette différence entre filles et garçons.

Mais qu'est-ce qui se passe vraiment quand on lit? Quand on lit, certaines zones du cerveau s'activent par les sensations physiques décrites dans l'ouvrage. Par exemple si un personnage pique un sprint, les neurones de la course à pied s'activent chez le lecteur. Si un personnage est triste, le lecteur va aussi se sentir triste.

Pour des enfants, la lecture fait également découvrir des nouveaux mots, des expressions et des sentiments. Albums, romans, BD, documentaire ou journal, l'apprentissage de la lecture fait preuve d'imagination chez l'humain. Alors bougez-vous et prenez un bouquin !

MES CONSEILS LECTURE

1. La saga de Agatha Christie (à partir de 11 ans)
2. Oksa Pollock (à partir de 9 ans)
3. Chez nous, personne n'est parfait (à partir de 8 ans)
3. Le Manoir (à partir de 11 ans)
4. Les enfants de Feuillantines (à partir de 11 ans)
5. Les Royaumes de Feu (à partir de 10 ans)
6. Le club des Cinq (à partir de 9 ans)
7. Gang des Vieux Schnoks (à partir de 10 ans)
8. La fabuleuse histoire de ma famille reloue (à partir de 9 ans)
9. Winterhouse Hôtel (à partir de 10 ans)
- 10 Le journal d'Anne Franck (à partir de 11 ans)



La classe de S1-FR a appris à rédiger des brèves au mois de décembre. Les informations couvraient toutes sortes de sujets. Etant donné qu'elles datent un peu, seules les deux dernières brèves écrites par les élèves sont publiées ici.

QALF infinity, un succès

- Lucas

L'artiste belge Damso a sorti un nouvel album jeudi 29 avril. Très critiqué sur son dernier album QALF il a fait une suite largement moins décevante nommée QALF infinity. L'album comportant les titres O. OG, Y.2 DIAMANT, X. ZWAAR etc. est considéré comme le meilleur album de sa carrière. Cet album fait suite à celui sorti en septembre 2020 qui comportait les titres Life Life, Deux toiles de mer et Intro comme dernière chanson, laissant penser à une suite. Damso a fait un live Instagram pour dévoiler son projet. Le rappeur aux nombreux disques d'or a eu beaucoup de retours positifs.



Départ de Sergio Ramos du Réal

- Mario

Sergio Ramos va quitter le Real de Madrid après avoir joué 16 saisons là-bas. Il va quitter le Real Madrid mais aussi le foot car il a 35 ans. Sergio Ramos est un des meilleurs défenseurs centraux. Il a rejoint le Real Madrid pour 27 millions d'euros.

Crédits photos : Wikimedia Commons

Pour en savoir plus sur ce qu'est une brève et en écrire une, scannez le QR-Code à droite ou consultez : <https://padlet.com/teghtesad/breve>



NÉCRO

PRINCE PHILIP MOUNTBATTEN

Laïna



Philip Mountbatten était prince de Grèce et du Danemark. Il est né le 10 juin 1921 au palais de Mon Repos sur l'île de Corfou en Grèce, ayant pour père le prince André de Grèce et pour mère, la princesse Alice de Battenberg. C'est le cinquième enfant mais le seul fils.

Après avoir passé son enfance en France, il est allé étudier à la Cheam School au Royaume-Uni en 1928, où il a vécu avec sa grand-mère et son oncle, George Mountbatten, au palais de Kensington.

Puis Philip a rejoint la Royal Navy à l'âge de 18 ans en 1939 et durant la même année, il a commencé à échanger des lettres avec la princesse Elisabeth II qu'il a rencontrée lorsqu'il étudiait au Dartmouth Naval Collège. Il a combattu pendant la Seconde Guerre mondiale dans la Royal Navy dans la mer Méditerranée et l'océan Pacifique. Après la guerre, Philip a obtenu la permission de George VI, père d'Elizabeth II, d'épouser sa fille.

Il a cependant été contraint d'abandonner ses titres royaux grecs et danois. Malheureusement, le mariage qui a eu lieu le 20 novembre 1947, l'a contraint aussi à abandonner l'armée où il avait reçu le grade de commandant obtenu de son beau-père.

Ensuite, George VI lui a remis le titre de duc d'Edimbourg après que la princesse Elisabeth II est devenue reine. Mais avant, sa femme, Elizabeth Bowes-Lyon, étant encore reine d'Angleterre, l'avait fait prince du Royaume-Uni en 1957 et Lord Grand Amiral en 2011.

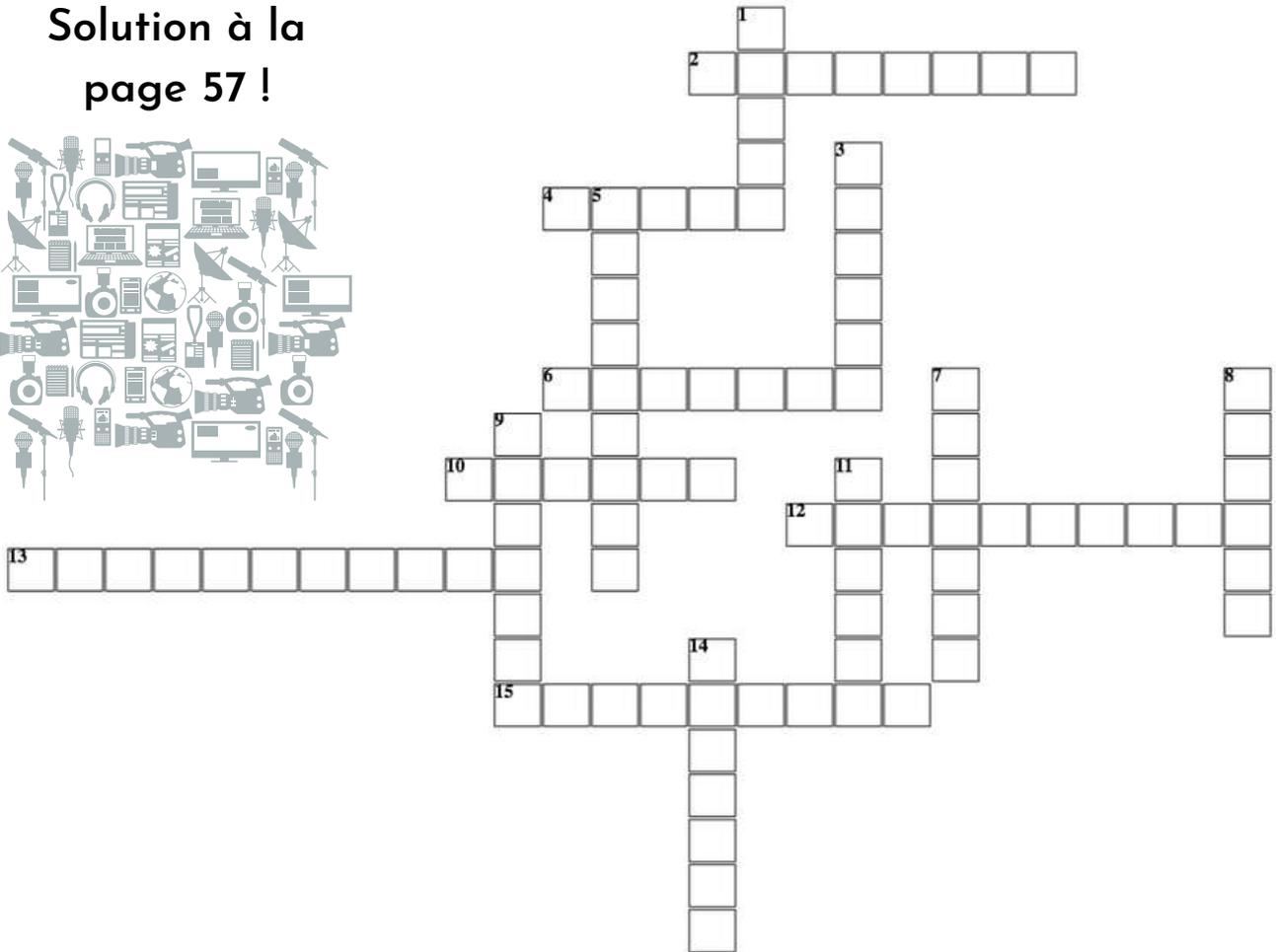
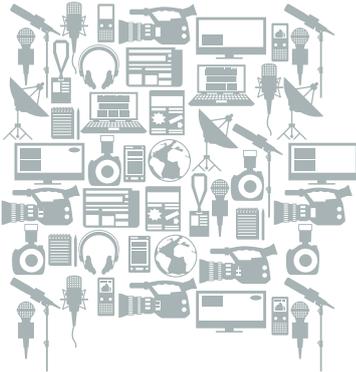
Après le sacre, il était appelé « prince consort », c'est-à-dire qu'il partageait le sort de sa femme devenue reine. Ensemble, ils ont eu quatre enfants : Charles, prince de Gall; Anne, princesse royale; Andrew, duc d'York et Edward, comte de Wessex.

Le prince Philip est décédé le vendredi 9 avril 2021 au château de Windsor à l'âge de 99 ans, uni depuis 74 ans auprès de sa femme, la Princesse Elizabeth II.

MOTS CROISÉS

LE VOCABULAIRE DU JOURNALISME

Solution à la
page 57 !



Horizontal

- 2 Jugement d'une oeuvre littéraire ou artistique dans un journal
- 4 Désignation d'une oeuvre
- 6 Article écrit en vue de défendre un point de vue, souvent par des personnes extérieures au journal.
- 10 Moyens de diffusion massive d'une information, au pluriel.
- 12 Représentation grotesque, en dessin, obtenue par l'exagération et la déformation des traits
- 13 Personne dont le métier est de collaborer à la rédaction d'un journal
- 15 Texte écrit par les rédacteurs en chef en début de journal

Vertical

- 1 Texte d'information court sur une actualité
- 3 Origine d'une information
- 5 Entretien avec une personne pour connaître ses idées et projets
- 7 Ecrit d'un journal, d'une publication
- 8 Nouvelle qui se répand, sans être fondée sur des sources fiables
- 9 Texte explicatif d'une photographie
- 11 Appareil de prise de vue, d'images mouvantes ou pas
- 14 Publication quotidienne relatant l'actualité

Pour faire vos propres
mots croisés, consultez
les outils du journaliste
sur : www.journalist.com



FAIRE SON TIRAMISU MAISON



Ruben et Jeantoiné

Ingrédients : 4 Œufs · 50 g de sucre · 300 g de mascarpone · 50 g de sucre · 2 paquets de sucre vanillé · De l'eau · 20 Boudoirs · Cacao en poudre · 250 g de fraise · 20 g de sucre

Que faire ?

- 1) Nous prenons les œufs et nous séparons le jaune du blanc.
- 2) Nous mélangeons les jaunes avec 50 g de sucre avec un batteur et nous obtenons une crème jaunâtre.
- 3) Nous mettons ensuite les 300 g de mascarpone et nous mélangeons encore jusqu'à avoir une crème lisse et onctueuse.
- 4) Nous prenons les blancs et nous rajoutons 50g de sucre, puis nous les battons en neige.
- 5) Nous incorporons la préparation que nous venons de faire dans celle d'avant et nous les mélangeons ensemble pour obtenir une crème lisse.
- 6) Nous allons maintenant prendre de l'eau dans une casserole et nous la faisons bouillir.
- 7) Ensuite nous mettons le sucre et le sucre vanillé dans l'eau bouillante et nous laissons mijoter pendant 2 mn.
- 8) Nous enlevons du feu et nous laissons un peu refroidir.
- 9) Nous trempons les boudoirs dedans et on les pose dans un récipient.
- 10) Nous mettons ensuite une couche de crème et remettons des boudoirs par-dessus.
- 11) Nous répétons cette étape jusqu'au ras bord du récipient.
- 12) Nous mettons au congélateur pendant 3 heures puis dégustons !



Détournement publicitaire à partir d'images libres de droit.

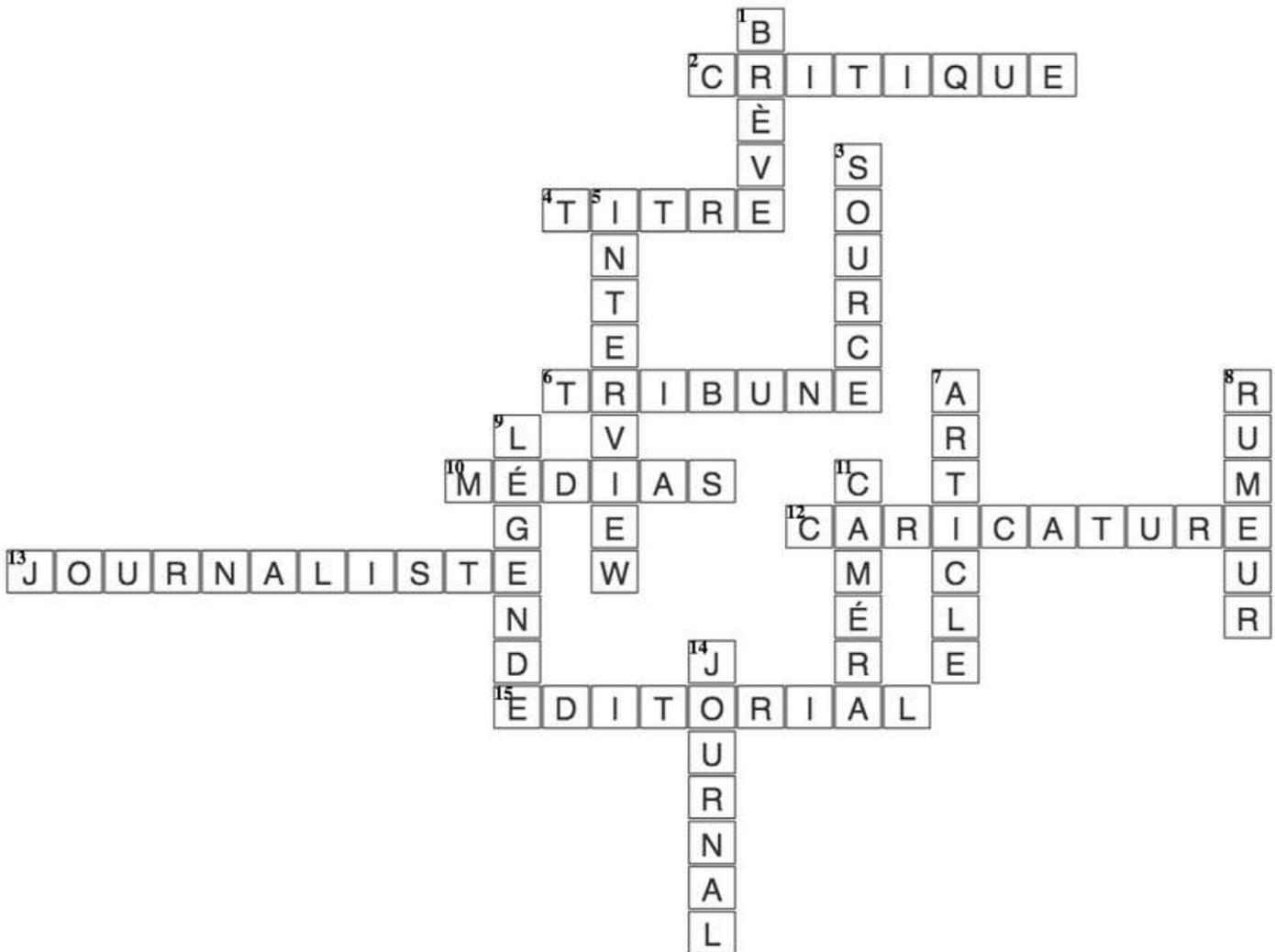
Crédits : Mario, David, Vlad et Lucas

RÉSULTATS

LE VOCABULAIRE DU JOURNALISME

Les mots du journalisme

Connaissez-vous le vocabulaire essentiel appris cette année?



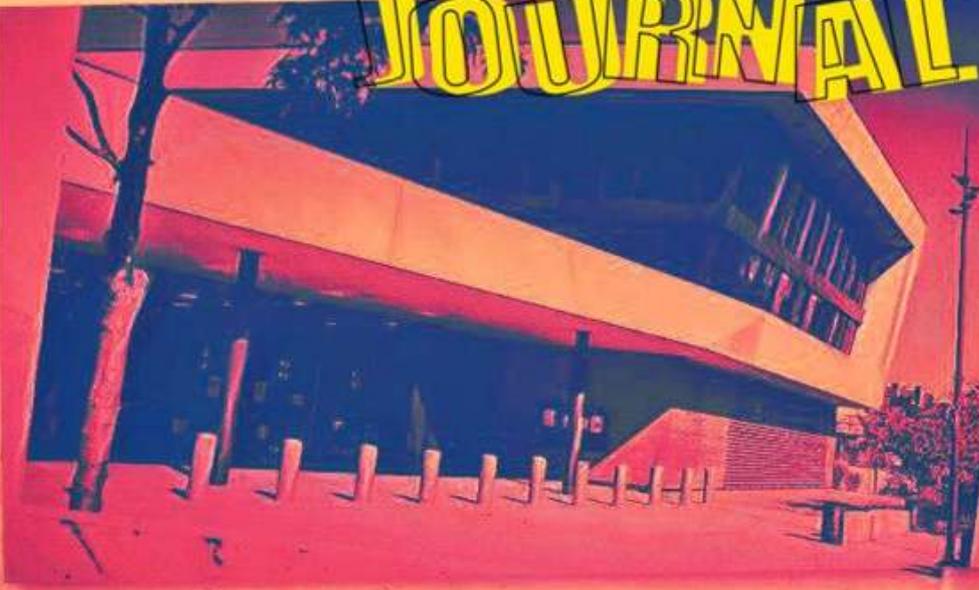
Horizontal

- Jugement d'une oeuvre littéraire ou artistique dans un journal
- Désignation d'une oeuvre
- Article écrit en vue de défendre un point de vue, souvent par des personnes extérieures au journal.
- Moyens de diffusion massive d'une information, au pluriel.
- Représentation grotesque, en dessin, obtenue par l'exagération et la déformation des traits
- Personne dont le métier est de collaborer à la rédaction d'un journal
- Texte écrit par les rédacteurs en chef en début de journal

Vertical

- 1 Texte d'information court sur une actualité
- 3 Origine d'une information
- 5 Entretien avec une personne pour connaître ses idées et projets
- 7 Ecrit d'un journal, d'une publication
- 8 Nouvelle qui se répand, sans être fondée sur des sources fiables
- 9 Texte explicatif d'une photographie
- 11 Appareil de prise de vue, d'images mouvantes ou pas
- 14 Publication quotidienne relatant l'actualité

JOURNAL BANAL



\$1 FREEES